

L'HERITAGE D'ETIENNE TSHISEKEDI

José-Adolphe Voto

professeur des
universités
Professeur à l'École
de Guerre et de
Commandement des
Forces Armées
Cinéaste
adovoto@gmail.com

I. L'HERITAGE IDEOLOGIQUE

L'héritage idéologique de Tshisekedi va au-delà de la politique. "Ancien ministre de Mobutu, membre de son conseil législatif, un des fondateurs et idéologues du Mouvement Populaire de la révolution, ancien Premier ministre," Tshisekedi aura légué un héritage politique important.¹ Pendant environ quatre décennies, "Etienne Tshisekedi a combattu sans relâche trois régimes politiques successifs."²

Tshisekedi aura influencé presque tous ses compatriotes contemporains. Cet héritage idéologique se résume en trois concepts : l'état de droit, la résistance pacifique et le « peuple d'abord ». Tshisekedi a réussi à résumer sa pensée politique en quelques mots, mais bien plus, en symboliques. C'est surtout cela qui a fait sa force en termes de communication politique. En résumé, on peut dire que son objectif était l'état de droit, ses moyens : le peuple d'abord, sa stratégie : la résistance pacifique.

1. L'OBJECTIF : ETAT DE DROIT

C'est cet objectif qui est à la base de la lettre des treize parlementaires qui symbolise la création de l'Udps le 15 février 1982. Le parti s'est donné pour objectif la création au Zaïre d'un état de droit face à la dictature de Mobutu. Ce mot est resté un refrain dans la bouche d'Etienne Tshisekedi et Félix Tshisekedi en a fait son héritage privilégié.

C'est cette lutte pour un État de droit et la démocratie qui ont amené certains à le désigner à tort comme "le Père de la démocratie", alors qu'historiquement, le Congo indépendant fut démocratique avant que Mobutu n'instaure la dictature. Le Président Kasa-

1. Dieudonné ILUNGA MPUNGA, *D., Etienne Tshisekedi, le sens du combat*, Paris, L'Harmattan, 2007, P.12.
2. Joseph Richard KAZADI, *Etienne Tshisekedi face à trois Présidents*, Kinshasa, Editions Compodor, 2019, P.15.

Vubu et le Premier Ministre Lumumba ont été démocratiquement élus. C'est en souvenir de ce système démocratique obstrué par Mobutu que Laurent Désiré Kabila va rebaptiser le pays "République démocratique du Congo", bien qu'il fût loin d'être démocrate lui-même.

Malheureusement, comme l'écrit Ngenadia, "la classe politique zaïroise, toutes tendances confondues, n'est pas arrivée à se surpasser et à installer des institutions véritablement démocratiques. Dans sa médiocrité, l'homme politique zaïrois n'a pas su maîtriser ses instincts belliqueux. L'instinct de conservation a pris le dessus sur la rationalité. Le repositionnement et l'enrichissement rapide et illicite ont été le crédo. Fort de ces faiblesses, la dictature a su le manipuler, le dorloter et le détourner de tout le semblant d'idéal qui le guidait".³

2. LES MOYENS : LE « PEUPLE D'ABORD »

De toutes les personnalités politiques qui auront marqué le Congo indépendant, "Etienne Tshisekedi occupe une place de choix, tant par rapport à la durée de son implication dans la politique congolaise que par sa popularité parmi ses compatriotes."⁴

Son parti s'appelle Udps : Union pour la Démocratie et le Progrès Social. Or qui dit démocratie, dit peuple. Face au tout puissant Mobutu, Tshisekedi se choisit un allié de taille : le peuple. Ce peuple qu'il peut mobiliser et envoyer dans la rue, même sans bouger de chez lui. Pour Tshisekedi, tout se résume au "peuple" parce que son parti vise le progrès social : il travaille pour le peuple, son gouvernement, c'est le gouvernement du peuple. Le mot peuple était omniprésent dans sa bouche, mot qu'il l'employait parfois à tort, sans se rendre compte : A la question de savoir quel était son programme en tant que Premier Ministre : il répondit : "C'est le programme du peuple." En dehors du peuple, "l'un des paramètres qui ont contribué à l'ascension populaire d'Etienne Tshisekedi est la presse écrite dite la presse du changement. Durant la transition zaïroise, il fut l'homme de la presse qui accaparait tous les médias"⁵ C'est alors que la résistance de Etienne Tshisekedi lui a valu l'estime du peuple.

3. LA STRATEGIE : LA RESISTANCE PACIFIQUE

A l'instar des grands opposants comme Gandhi et Mandela, Etienne Tshisekedi a choisi la résistance pacifique comme stratégie de lutte. Il a ainsi développé des méthodes de résistance comme les manifestations de rue et les villes mortes. L'une des valeurs qu'Etienne Tshisekedi aura léguée à

3. NGENADIA M. ONKEN, *Etienne Tshisekedi, l'itinéraire d'un opposant*, Kinshasa, Editions Groupe de Presse Le Manager, 1996, P.5.

4. Georges NZONGOLA NTALAJA, *Faillite de la gouvernance et crise de la construction nationale au Congo-Kinshasa*, Kinshasa, ICREDES, 2015, P.249.

5. NGENADIA M. ONKEN, *Etienne Tshisekedi, l'itinéraire d'un opposant*, Kinshasa, Editions Groupe de Presse Le Manager, 1996, P.32.

la postérité et que l'UDPS a perdu, "c'est le combat politique dans la non-violence".⁶ En effet, "Tshisekedi a fait du silence une stratégie politique pour mieux contrer les assauts de ses détracteurs. Même aux temps forts de la controverse, Tshisekedi gardait un mutisme fort déconcertant à défaut de répondre à une déclaration laconique où il rendait Mobutu responsable des perturbations constatées."⁷

Tshisekedi ne poussait pas seulement le peuple dans la rue, mais se plaçait lui-même souvent en première ligne. Il a affronté à plusieurs reprises les militaires de Mobutu au corps à corps. Face à l'armée de Mobutu et aux méthodes autoritaires des Kabila, il a développé la contestation comme crédo politique et il est resté constant dans son combat. Ainsi, "la République démocratique du Congo a constitué un champ de bataille jour après jour durant trente-cinq ans pour le président national de l'Union pour la Démocratie et le Progrès Social"⁸

Tshisekedi disait "Non " à tout, parfois même sans se donner le temps d'examiner la question, si bien que Jeune Afrique le qualifia de "Monsieur Non !" L'une des scènes les plus rocambolesques des refus de Tshisekedi face au Président Mobutu est son refus de prêter serment devant ce dernier qui le nomma comme premier Ministre de la transition en 1992. "Pendant la cérémonie, il biffa certaines expressions du serment constitutionnel, notamment "garant de la Nation" et "observer loyalement et fidèlement la constitution".⁹ Pour Tshisekedi, Mobutu n'était plus le garant de la Nation et la constitution de 1967 n'existait plus.

Imperturbable et toujours capable de rebondir quand ses détracteurs le donnaient au fond du gouffre, ce qui lui a valu le surnom de "Sphinx de Limete", le sphinx qui rebondit toujours de ses cendres. "Obstiné, l'incontournable leader de l'opposition, attaché depuis 1992 au titre de Premier ministre qui lui avait été conféré par un vote de la Conférence nationale souveraine, Tshisekedi se considère comme le partenaire naturel de Laurent Désiré Kabila qui arrive au pouvoir en 1997 et se met en devoir d'aller saluer et féliciter "son frère". Mais Deogratias Bugera, faisant office du chef de cabinet, sur conseil de Kigali, avait supprimé le poste de Premier ministre. Ce rendez-vous manqué et humiliant incite Tshisekedi à sortir de son mutisme pour dire devant la presse que son frère Kabila serait l'otage des inconnus et en appelle au retrait des troupes étrangères"¹⁰. Encore une fois, il mobilise le peuple en sa faveur.

6. ONG/ARHEV/ASBL, *"La résurrection d'Etienne Tshisekedi par Félix Tshisekedi,"* P.18.

7. NGENADIA M. ONKEN, *Etienne Tshisekedi, l'itinéraire d'un opposant*, Kinshasa, Editions Groupe de Presse Le Manager, 1996, P. 43.

8. ONG/ARHEV/ASBL, *"La résurrection d'Etienne Tshisekedi par Félix Tshisekedi,"* P.1.

9. Beaudouin BANZA MUKALAY, *Ma vérité sur le Maréchal Mobutu*, Paris L'Harmattan, 2015, P.58.

10. Colette BRAECKMAN, *L'enjeu congolais, l'Afrique centrale après Mobutu*, Bruxelles Fayard, 1999, P.22.

4. LA SYMBOLIQUE

Tshisekedi a été un grand communicateur politique. Si Lumumba, Mobutu et Laurent Désiré Kabila étaient des grands tribuns, Tshisekedi qui n'était pas un grand discoureur a réussi à résumer sa pensée politique en quelques mots comme "le peuple d'abord". Mais surtout, il a réussi à trouver des symboles forts comme l'index et le majeur levés qui indiquent le "V" de la victoire. Il y a aussi le bonnet « Munyere » qu'il adopta et qui a fini par incarner symboliquement l'identité Udps.

Cet héritage idéologique de Tshisekedi va au-delà de l'Udps, au-delà même de la sphère politique. Tshisekedi a communiqué aux Congolais l'esprit de revendication de leurs droits, de la résistance pacifique face à l'injustice et face à la dictature.

II. L'HERITAGE POLITIQUE

Etienne Tshisekedi incarne toute une école en politique. Il a réussi non seulement à supplanter tous ses compagnons avec qui il a fondé le parti, mais il était devenu un modèle pour plusieurs jeunes Congolais qui se sont lancés par la suite en politique avec la démocratisation. On peut regrouper l'école tshisekediste en quatre classes :

Les compagnons de lutte

Au début du combat politique de Tshisekedi figurent les treize parlementaires ; "En 1980, excédé par le despotisme du Président Mobutu, Etienne Tshisekedi avec douze autres collègues parlementaires, entreprennent une opposition contre le Président Mobutu."¹¹ Il s'agit de : "Dia Onken-a-Mbel, Mbombo Lona, Kashala Kalamba Ka Buadi, Etienne Tshisekedi, Kanana Tshiongo-A-Minanga, Ngalula Pandanjila, Kapita Shabangi, Kyungu wa Kumwanza, Lumbu Maloba Ndiba, Ngoy Mukendi Muya Padi, Birigamine Mugaruga, Lusanga Ngiele, Makanda Shambuyi Mpinga"¹² D'autres personnalités vont se joindre à eux et vont jouer un rôle important.

Le 15 février 1982, "Dix-neuf fils du Zaïre prenaient la grave et audacieuse décision de créer un parti politique : Union pour la Démocratie et le Progrès Social, UDPS en cige."¹³

Alors qu'ils ont ensemble fondé le parti UDPS, Tshisekedi finira par incarner et personnifier ce parti et en devenir le leader principal. Certains se sont inclinés devant ce leadership naturel, d'autres comme Kibasa Maliba lui

11. Etienne TSHISEKEDI WA MULUMBA, *Le peuple d'abord, le combat de toute une vie*, Kinshasa, Editions Rehobot ; 2015, P. 13.

12. NGENADIA M. ONKEN, *Etienne Tshisekedi, l'itinéraire d'un opposant*, Kinshasa, Editions Groupe de Presse Le Manager, 1996, P. 34.

13. Etienne TSHISEKEDI WA MULUMBA, *Le peuple d'abord, le combat de toute une vie*, Kinshasa, Editions Rehobot ; 2015, P.4.

ont résisté et ont créé des ailes du parti, mais qui ne peuvent pas concurrencer l'Udps d'Etienne Tshisekedi. C'est fort de son ascendance qu'il pouvait donner l'impression à ses pairs qu'il avait la crédibilité populaire, devenue indispensable pour incarner une certaine légitimité¹⁴. "La quadrature du cercle que constituait la quator Tshisekedi-Kibasa-Mbwakiem-Lihau avait été réduite finalement à la seule personne de Tshisekedi"¹⁵. A ceux qui s'inquiètent à propos des défections et des trahisons dans les rangs des forces acquises au changement, Etienne Tshisekedi wa Mulumba répond inébranlable : "Le flambeau de la lutte n'est plus dans les mains ni des fondateurs ni des cadres dirigeants, mais bien dans celles des combattants, celles du peuple. C'est la base qui juge, c'est la base qui décide".¹⁶ Encore une fois, il s'appuie sur le peuple pour disqualifier ses concurrents au niveau du parti.

Les enfants légitimes

L'Udps a séduit plusieurs jeunes de l'époque qui se lançaient en politique. Plusieurs cadres ont adhéré à ce parti et y ont fait carrière. Certains sont restés fidèles jusqu'à la mort d'Etienne Tshisekedi ou presque. On peut citer notamment les plus en vue comme Valentin Mubake, Maître Mukendi, Rémy Massamba, Bruno Tshibala, Christian Badibanga, Tharcisse Loseke, Albert Moleka, Jean Baptiste Bomanza, Jacquemin Shabani, Jean-Marc Kabund, Augustin Kabuya, etc.

Les enfants « égarés »

Ce sont ceux qui sont nés dans la maison Udps et ont quitté le parti pour évoluer ailleurs, ou qui sont nés ailleurs et ont une histoire avec l'Udps. Ils ont tous gardé quelque chose de Tshisekedi partout où ils sont allés. Font partie de cette catégorie des personnalités comme François Mwamba, Eve Bazaiba, Emmanuel Shadari, Roger Lumbala, etc.

Les enfants « illégitimes »

Ce sont des personnalités qui ont été séduites par Tshisekedi mais qui ont résisté à la tentation d'adhérer à l'Udps. Ils ont formé leurs partis politiques pour garder leur liberté d'action. Ils sont parfois plus tshisekedistes que les fils légitimes. De ce lot il y a celui qu'on a appelé à l'époque, « l'enfant terrible de l'opposition », Joseph Olengakoy ; Jacques Matanda, Franck Diongo, Jean Claude Mvuemba, Martin Fayulu, Lisanga Bonganga, Diomi Ndongala, etc. Ils ont pour la plupart adopté le bonnet Munyere et les deux doigts en l'air comme signes extérieurs de leur appartenance idéologique à Etienne

14. Jean Philippe PEEMANS, *Crise de la modernisation et pratiques populaires au Zaïre et en Afrique*, Paris, L'Harmattan, 1997, P.86

15. Henry MOVA SAKANY, *Les profanateurs du 30 juin*, Kinshasa, édition Safari, 2021, P.286.

16. Charles DJUNGU SIMBA, *Le phénomène Tshisekedi*, Kinshasa, éditions du trottoir, 1994, page 13

Tshisekedi. La démarche d'Etienne Tshisekedi était souvent confondue à celle d'un ensemble de groupuscules politiques de jeunes radicaux qui composaient l'aile dure de l'Union Sacrée de l'Opposition Radicale, USOR en sigle. "Car tout le monde était convaincu que les gestes et actes posés par ces jeunes avaient la bénédiction du Lider Maximo de l'opposition à qui cela profitait."¹⁷

Ces personnalités, qu'elles soient restées fidèles ou pas, ont été forgées dans le moule de l'UDPS et abondamment influencées par Tshisekedi au point que cela transparaît sur leur comportement, quel que soit le courant politique où elles évoluent aujourd'hui.

III. L'HERITAGE FAMILIAL

A l'instar d'autres résistants comme Laurent Désiré Kabila ou Antoine Gizenga, on peut dire qu'Etienne Tshisekedi n'a pas travaillé en vain, même s'il n'est pas devenu Président de la République. Laurent Désiré Kabila a lutté toute sa vie et n'est resté au pouvoir que pendant quatre ans pour que Joseph Kabila en jouisse réellement. Antoine Gizenga de même a résisté pendant toutes ces années pour être Premier Ministre pendant quelques mois seulement avant de laisser sa place à son "neveu" Adolphe Muzito. De même, Tshisekedi a lutté pendant trente-huit ans pour permettre à son fils d'accéder au pouvoir. Les retombées pour la famille qui a payé elle aussi le prix de la lutte sont de taille.

L'héritage familial, c'est aussi le retour des enfants des pionniers de l'UDPS qui sont rentrés à la maison pour soutenir le pouvoir de Félix Tshisekedi. On peut citer Jean Pierre Lihau le fils de Marcel Lihau et Augustin Kibasa, le fils de Kibasa Maliba.

LE MYTHE

La force de Tshisekedi, c'est le mythe qu'il a construit autour de sa personne. "Tshisekedi est présenté comme une personnalité porte-étendard des valeurs aussi multiples que variées : la liberté, la démocratie, le primat du droit, la paix et la solidarité, la constance et l'intransigeance en matière des choix politiques, etc."¹⁸

Il a été nommé trois fois, mais il n'a presque jamais travaillé comme Premier Ministre. "Fait incontestable, Etienne Tshisekedi a marqué la transition zaïroise comme nul politicien congolais ne l'a fait. Durant cette période, il s'est placé au centre du débat national au point d'influer sur le cours normal des événements. Tout politicien tant de la mouvance présidentielle que de l'opposition calquait son action sur les agissements de Tshisekedi. Soit, on était fidèle à Etienne Tshisekedi et on bénéficiait des

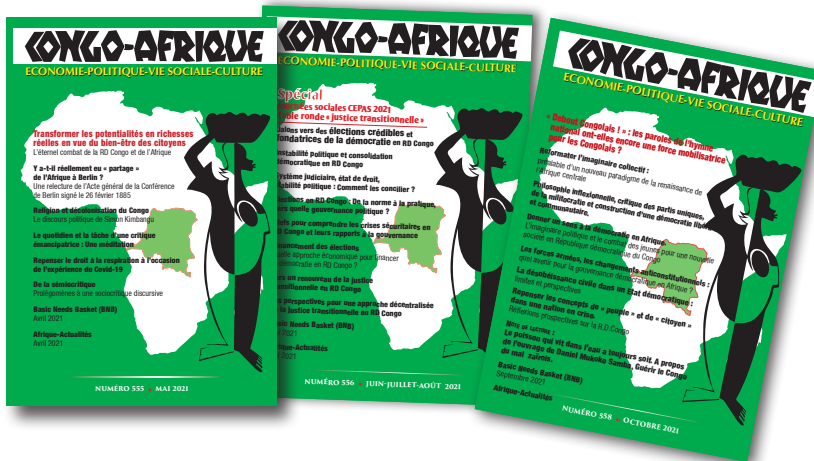
17. NGENADIA M. ONKEN, *Etienne Tshisekedi, l'itinéraire d'un opposant*, Kinshasa, Editions Groupe de Presse Le Manager, 1996, page 43

18. KAKONGE MUKOKOLE, *Etienne Tshisekedi wa Mulumba, itinéraire d'un combattant de la liberté*, Kinshasa, Éditions Rupture, 2007, P. 144.

élans de sympathie de la population, soit on lui tenait tête pour finalement perdre toute crédibilité dans l'opinion publique.”¹⁹

On ne saura jamais s'il était capable de traduire sa pensée politique en action. Certains de ses compagnons de lutte comme le professeur Dikonda wa Lumanisha qui ont fait défection de l'UDPS pour rejoindre Mobutu pouvaient dire : “ A voir la manière dont ils se comportent dans leur parti, ils ne peuvent nullement être mieux que Mobutu”²⁰

Un autre mythe, c'est aussi la manière dont ses fils légitimes comme Bruno Tshibala et Christian Badibanga, nommés Premiers Ministres par Joseph Kabila, ont géré le pays, sans parler de la gestion de l'Udps depuis que ce parti a accédé au pouvoir en République démocratique du Congo, gestion qui est loin d'être exempte de reproches ■



Abonnez-vous ou offrez un abonnement
à la revue Congo-Afrique !!

19. NGENADIA M. ONKEN, *Etienne Tshisekedi, l'itinéraire d'un opposant*, Kinshasa, Éditions Groupe de Presse Le Manager, 1996, P. 9.

20. Beaudouin BANZA MUKALAY, *Ma vérité sur le Maréchal Mobutu*, Paris L'Harmattan, 2015, P.41